

Résistons à la pub sur Internet #bloquelapubnet

Aujourd'hui Framasoft (parmi d'autres) montre son soutien à l'association [RAP \(Résistance à l'Agression Publicitaire\)](#) ainsi qu'à [la Quadrature du Net](#) qui lancent une campagne de sensibilisation et d'action pour lutter contre les nuisances publicitaires non-consenties sur Internet.

#BloquelapubNet : un site pour expliquer comment se protéger

Les lectrices et lecteurs de ce blog sont probablement déjà équipé·e·s de bloqueurs de pub et autres dispositifs de filtrage. Il faut dire que le tracking publicitaire est [un des outils essentiels aux géants du web](#), à tel point qu'[ils nous créent une dystopie histoire que des gens cliquent sur des pubs](#), et ce malgré des initiatives se voulant [respectueuses comme celle de NextINpact](#) ou [trollesques comme notre Framadsense](#).



LA PUB TUE INTERNET

Cliquez sur l'image pour aller directement sur bloquela.pub.net

Si vous, vous savez comment vous prémunir de cette pollution informationnelle... avez-vous déjà songé à aider vos proches, collègues et connaissances ? C'est compliqué de tout bien expliquer avec des mots simples, hein ? C'est justement à ça que sert le site bloquela.pub.net : un tutoriel à suivre qui permet, en quelques clics, d'apprendre quelques gestes essentiels pour notre hygiène numérique. Voilà un site utile, à partager et communiquer autour de soi avec enthousiasme, sans modération et accompagné du mot clé #bloquela.pub.net !

Pourquoi bloquer ? – Le communiqué

Nous reproduisons ci dessous le communiqué de presse des associations Résistance à l'Agression Publicitaire et La Quadrature du Net.

Internet est devenu un espace prioritaire pour les investissements des publicitaires. En France, pour la première fois en 2016, le marché de la publicité numérique devient le « premier média investi sur l'ensemble de l'année », avec une part de marché de 29,6%, devant la télévision. En 2017, c'est aussi le cas au niveau mondial. Ce jeune « marché » est principalement capté par deux géants de la publicité numérique. Google et Facebook. Ces deux géants concentrent à eux seuls autour de 50% du marché et bénéficient de la quasi-totalité des nouveaux investissements sur ce marché. « [Pêché originel d'Internet](#) », où, pour de nombreuses personnes et sociétés, il demeure difficile d'obtenir un paiement monétaire direct pour des contenus et services commerciaux et la publicité continue de s'imposer comme un paiement indirect.

« L'état de déchéance de notre Internet est une conséquence directe, involontaire de choisir la publicité comme modèle par défaut pour les contenus et services en ligne. »

Ethan Zuckerman

bloquelapub.net

Les services vivant de la publicité exploitent le « temps de cerveau disponible » des internautes qui les visitent, et qui n'en sont donc pas les clients, mais bien les produits. Cette influence est achetée par les annonceurs qui font payer le coût publicitaire dans les produits finalement achetés.

La publicité en ligne a plusieurs conséquences : en termes de dépendance vis-à-vis des annonceurs et des revenus publicitaires, et donc des limites sur la production de

contenus et d'information, en termes de liberté de réception et de possibilité de limiter les manipulations publicitaires, sur la santé, l'écologie...

En ligne, ces problématiques qui concernent toutes les publicités ont de plus été complétées par un autre enjeu fondamental. Comme l'exprime parfaitement Zeynep Tufekci, une chercheuse turque, « [on a créé une infrastructure de surveillance dystopique juste pour que des gens cliquent sur la pub](#) ». De grandes entreprises telles que Google, Facebook et d'autres « courtiers en données » comme Criteo ont développés des outils visant à toujours mieux nous « traquer » dans nos navigations en ligne pour nous profiler publiquement. Ces pratiques sont extrêmement intrusives et dangereuses pour les libertés fondamentales.

« On a créé une infrastructure de surveillance dystopique juste pour que des gens cliquent sur la pub. »

Zeynep Tufekci

bloquelapub.net

L'Europe dispose pourtant désormais d'un règlement qui devrait mettre majoritairement fin à cette exploitation de nos données personnelles. En vertu du règlement général pour la protection des données RGPD, la plupart de ces pratiques de collecte de données personnelles en ligne devraient reposer sur un consentement libre et éclairé. Sinon, ces pratiques sont illégales. C'est sur ce fondement que [La Quadrature du Net a porté plainte collectivement contre les 5 géants du numérique](#).

Si le RGPD est rentré en application récemment et que ces plaintes collectives prennent du temps, la [CNIL française](#) a déjà agi sur [des questionnements similaires](#), et a même, lundi 22 janvier 2019, commencé à sanctionner Google à [une amende de 50 millions d'euros s'agissant de ces pratiques relatives à Android](#).

Il est plus temps que cette législation soit totalement respectée et que les publicitaires cessent de nous espionner en permanence en ligne.

Un sondage [BVA-La Dépêche de 2018](#), révélait que 77% des Français·es se disent inquiet·es de l'utilisation que pouvaient faire des grandes entreprises commerciales de leurs données numériques personnelles. 83% des Français·es sont irrité·es par la publicité en ligne selon [un sondage de l'institut CSA en mars 2016](#) et « seulement » 24% des personnes interrogées avaient alors installé un bloqueur de publicité.

Le blocage de la publicité en ligne apparait comme un bon outil de résistance pour se prémunir de la surveillance publicitaire sur Internet. Pour l'aider à se développer, nos associations lancent le site Internet :

[**http://bloquelapub.net**](http://bloquelapub.net)

Plusieurs opérations collectives ou individuelles de sensibilisation et blocages de la publicité auront lieu sur plusieurs villes du territoire français et sur Internet peu de temps avant et le jour du 28 janvier 2019, journée européenne de la « protection des données personnelles ». Le jour rêvé pour s'opposer à la publicité en ligne qui exploite ces données !

RAP et La Quadrature du Net demandent :

- Le respect de la liberté de réception dans l'espace public et ailleurs, le droit et la possibilité de refuser d'être influencé par la publicité,
- Le strict respect du règlement général pour la protection des données et l'interdiction de la collecte de données personnelles à des fins publicitaires sans le recueil d'un consentement libre (non-conditionnant pour l'accès au service), explicite et éclairé où les paramètres les plus protecteurs sont configurés par défaut. Les sites Internet et services en ligne ne doivent par défaut collecter aucune information à des fins publicitaires sans que l'internaute ne les y ait expressément autorisés.

Rendez-vous sur bloquelapub.net et sur Internet toute la journée du 28 janvier 2019

Les associations soutiens de cette mobilisation : Framasoft, Le CECIL, Globenet, Le Creis-Terminal

Créateurs du net, Creative Commons et réforme du droit d'auteur : #SupportREDA

Ce serait peut-être l'une des plus grandes opportunités manquées de notre époque si le logiciel libre ne libérait rien d'autre que du code.

Voilà une devise forte clamée en haut de notre Framablog. C'est en y croyant que nombre de créateurs de contenus ont appliqué les méthodes, réussites et modèles du Logiciel Libre à d'autres domaines.

Salut et merci pour les outils

La naissance des [Creative Commons](#) ou de la [Licence Art Libre](#), le [contrat de cession non-exclusive de droits](#) développé par les juristes de la maison d'édition [Framabook](#), la médiathèque [Wikimédia Commons](#) (ou la bibliothèque du Domaine Public [Wikisource](#)), et toutes ces œuvres Libres ou de libre diffusion que l'on peut trouver [en un clic](#)... la mouvance du



logiciel libre ne cesse d'inspirer de nouveaux outils à celles et ceux qui ne créent pas du code informatique.

Bien sûr, les créateurs culturels [n'ont pas attendu la venue du logiciel libre](#) pour considérer le libre partage de leurs œuvres. Mais, personnellement, lorsque je me suis rendu compte que [mes écrits sont fondamentalement libres](#), qu'ils sont libres dans la manière dont ils se créent, dont ils se reçoivent, dont ils se financent... Lorsque j'ai réalisé que mettre des barrières ou des péages serait aussi bien un déni de leur nature profonde qu'un déni de la réalité économique digne d'un bisounours (doit-on rappeler que l'économie de l'attention régit le net, et que les barrières empêchent de capter cette attention ?)...

Bref, lorsque j'ai pris conscience de tout cela, j'ai trouvé vos outils à ma disposition. J'ai rencontré vos communautés pour prêter à mes œuvres un peu d'attention. J'ai reçu vos

conseils, vos expériences, votre travail et [même votre argent](#) pour nourrir mes expérimentations. Mais surtout, surtout... j'ai fait la connaissance d'autres créateurs imprégnés de la culture du net. Des créateurs qui, à l'heure de la création/diffusion numérique, voient tout comme moi l'opportunité formidable que représente le Libre.

Les Auteurs Énervés parlent des Creative Commons

[Thierry Crouzet](#) et [Neil Jomunsi](#) m'ont invité sur le deuxième numéro de leur podcast engageant et engagé. Une émission sans langue de bois ni politiquement correct, où l'on parle droit devant soi, où l'on se défoule à balancer ce qu'on réfléchit à deux fois à dire lorsqu'on écrit un article de blog. Cette émission foutraque nos a permis d'échanger sur les pratiques du Libre, l'avantage de l'écriture diffusée sous Creative Commons, [le rapport REDA](#)... et même la montre d'Apple !



Thierry Crouzet et Neil Jomunsi, les auteurs énervés.

Il faut dire que ces comparses n'en sont pas à leur coup

d'essai libriste. Thierry Crouzet a développé le principe [d'économie de la paix](#), qu'il a expérimenté avec son récit [Le geste qui sauve](#) (traduit en plus de 12 langues grâce à sa licence libre). Il continue, aujourd'hui, de jongler entre l'édition traditionnelle et la libre diffusion de ses écrits... Notamment son projet-roman [1 Minute](#), où il écrit-publie quotidiennement, et ce pour un an, la même minute (vue par autant de personnages différents) cette minute où l'on apprend que nous sommes pas seuls dans l'univers.

Après avoir passé un an à écrire une nouvelle par semaine pour son [Projet Bradbury](#), Neil Jomunsi a enchaîné les expériences d'écriture. Que ce soit inviter des amis auteurs à écrire [24h dans un train de Berlin](#)... ou à concevoir le [livre-web Radius](#) (où six auteurs incarnent chacune un personnage), ses envies débordent. Il a aussi récemment été en première ligne des auteurs [soutenant le rapport REDA](#).

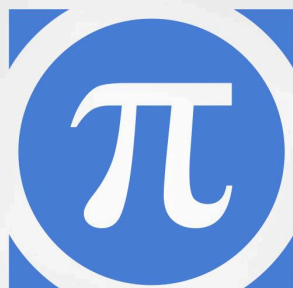
Les vidéastes Français soutiennent le rapport REDA

J'ai rongé mon frein sur ce rapport REDA. J'ai vu les copains, comme Neil, [aller au charbon](#). Écrire des articles blogs et des lettres ouvertes, et recevoir en retour le dédain méprisant de l'euro-député Jean Marie Cavada. Les créateurs du net sont (selon lui), à l'image de son petit-fils : [pas des Goethe ni des Victor Hugo](#). Soit. Je ne comprends toujours pas en quoi cela ne nous donne pas voix au chapitre sur cette réforme essentielle et nécessaire du droit d'auteur.

J'ai rongé mon frein et me suis tu. Je devais la fermer, pour ne pas dire ce qui se préparait. Lorsque j'ai [lu le rapport REDA](#), je l'ai trouvé formidable parce que modéré. Il replace les auteurs et créateurs au centre des préoccupations de l'industrie culturelle. Il renforce leur position face aux éditeurs et producteurs, tout en reconnaissant l'importance de ces intermédiaires. Il autorise et encadre les pratiques

créatives du remix, du mash-up et de la citation. Il renforce le domaine public et le domaine public volontaire.

SOUTENEZ LE RAPPORT REDA !



LA QUADRATURE DU NET

RENDEZ-VOUS SUR

[HTTP://WWW.LAQUADRATURE.NET/CAMPAGNE-REDA](http://www.laquadrature.net/campagne-reda)

Ceci est une vidéo YouTube. Cliquez dessus pour la voir □

J'ai rongé mon frein parce que je savais ce qui se préparait. Avec des copains vidéastes, des « YouTubeurs » comme on aime nous estampiller, nous nous sommes rassemblés. Nous avons écrit, produit et réalisé une vidéo collective dans le plus grand secret. Nous avons contacté [La Quadrature du Net](http://www.laquadrature.net) pour travailler ensemble à soutenir cette réforme. Je suis très fier de démontrer ainsi que des « gamins qui se filment dans leur chambre » (comme on ne manquera pas de nous appeler) sont en fait des créateurs dotés d'une conscience politique, des citoyens qui savent lire et soutenir des projets de loi.

La Culture Libre ne dépend que de nous.

SOUTENEZ LE RAPPORT REDA !



LA QUADRATURE DU NET

RENDEZ-VOUS SUR

[HTTP://WWW.LAQUADRATURE.NET/CAMPAGNE-REDA](http://www.laquadrature.net/campagne-reda)

Soutenez le rapport REDA

On a envie d'y croire. De croire qu'un autre rapport entre créateurs et public est possible. Que plutôt que d'être un vendeur de livres (ou d'espaces pubs avant les vidéos), on peut simplement être des auteurs qui vous proposent ce que l'on fait... que ce soit directement ou aidés par des intermédiaires.

Mais cela ne tient qu'à vous. Intéressez-vous aux personnes qui proposent un autre rapport que celui de simple commerçant opposé aux *pirates-voleurs*. Diffusez et partagez des œuvres Libres. Donnez-leur du temps, de l'attention, des apports ou de l'argent.

Créez, surtout. Créez en vous inspirant de qui bon vous semble, en utilisant les outils, licences, savoir-faire, moyens de diffusion et de production qui peuplent nos Internets.

Et s'il vous plaît, prenez le temps de [vous renseigner sur le rapport REDA](#) et de le soutenir en contactant vos euro-députés.

Le droit d'auteur peut enfin se mettre à autoriser et encourager la culture que vous aimez. Ça se passe maintenant... et il n'en tient qu'à nous.